n° 97.

Brasdor

Rapport de l'observation communiquée par Mr Payola.

L'observation que communique Mr Payola contient l'histoire d'une excroissance de naissance, ayant la grosseur et la forme d'une feve, située sur la joue droite, et qui etoit restée indolente jusqu'a la 56e année de l'age de la malade. a cette Epoque ayant eté piquée elle devint douloureuse. on l'emporta a sa racine avec l'instrument tranchant et la playe se cicatrisa promptement

Peu de tems après survint dans le mesme endroit une seconde tumeur mollette ayant un pedicule laquelle dans l'espace de dix mois acquit ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~cel~~ le volume d'une noix. elle étoit alors peu douloureuse. La malade prefera a la ligature qui luy fut proposée par un homme methodique les remedes d'un charlatan qui au bout de trois mois firent ulcerer la tumeur et y occasionnerent des douleurs pongitives et lancinantes. on en fit ~~alors~~ la ligature dans les circonstances, elle donna lieu a beaucoup de douleur

ARC 44 n° 33

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

au bout de sept Jours la tumeur tomba.

L'ulcere qui en resulta au lieu de se cicatriser ne fit que s'aggrandir. son fonds s'eleva et donna naissance a une troisieme tumeur qui parvint a occuper toute la Joue depuis la region de l'os de la pommette Jusqu'au dessous de la machoire inferieure d'une part et de l'autre depuis un demy poulce de la commissure des levres, Jusqu'a deux lignes de l'oreille. ell etoit adherente aux muscles subjacents. La maladie avoit tous les caracteres d'un cancer ulceré

Mr Le fort en fit l'amputation le 2 may 1768. il ~~fallut~~ emporta des fibres du masseter, du zygomatique du triangulaire, du sterno-mastoïdien mesme, une portion de la glande parotide, son conduit excreteur et une portion de l'artere maxillaire. La playe s'est cicatrisée dans l'espace de deux mois, a une petite fistule salivaire pres qui mouille a peine une petite compresse pendant quelques heures

Mr Payola entre ensuite dans quelque discussion sur des phenomenes relatifs a la maladie dont il

vient de faire l'histoire. il explique la degenerescence des tumeurs de la nature de celle qui fait le sujet de son observation en disant que le vice originaire de l'action organique des vaisseaux, joint a la douleur, ou irritation quelconque ~~par lig~~ occasionnée par ligature ou autrement, peut a la base d'une tumeur qu'on emporte faire degenerer la lymphe en humeur cancereuse ; mais c'est la qu'assigner les causes et non le mode de la degenerescence qu'il pretend expliquer.

il rend raison de la reproduction des tumeurs a pedicule en disant que le placenta de ces tumeurs rampant au loin dans le tissu cellulaire, les sucs qui devoient se rendre a la tumeur enlevée etant forcés de retrograder se portent difficilement a prendre une route qu'ils ne suivoient pas, et dilatant peu a peu des vaisseaux qui les recoivent et que par leur impulsion réitérée la tumeur recroist, a quoy il croit que contribue aussi la

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

La suppression de la transpiration qui se faisoit par la surface de la tumeur. d'ou il conclut qu'on ne peut esperer la destruction de ces tumeurs que des moyens qui emporteront avec la tumeur apparente son pedicule, (c'est a dire apparemment la portion de ce pedicule qu'il croit implantée dans le tissu cellulaire), ou exciter une suppuration qui puisse le detruire

La ligature selon luy n'a de prise que sur la tumeur apparente et donne lieu du costé du pedicule a une irritation qui a deja souvent produit un germe de tumeur a ce pedicule lors que la principale vient a tomber, En outre ajoute t il la suppuration a laquelle elle donne lieu du costé du placenta n'est jamais assez forte pour le detruire entierement. Je crois cette proscription de la ligature du traitement des tumeurs dont il est question trop generale, et les motifs n'en sont pas vrays dans tous les cas. En effet il n'est pas vray que dans tous les cas la ligature n'a de prise que sur la tumeur apparente. J'ay eu

occasion de faire la ligature de quelques polypes du gosier. J'ay su constamment que le fil avoit agi en deca de l'endroit ou il avoit été appliqué, de maniere qu'il partageoit la tumeur tombée comme en deux parties dont la plus petite etoit du costé du pedicule et avoit trois ou quatre lignes de hauteur. nous avons Mr De la faye et moy fait la ligature d'une tumeur loupeuse ovale dont la base etoit evasée et pouvoit avoir aux environs de cinq poulces dans son plus grand diametre et dans son petit diametre aux environs de trois. Cette tumeur qui etoit Située a la partie interne de la cuisse a eté radicalement et sans retour detruite par la seule ligature. C'est cependant la un cas dans lequel les craintes de Mr payola sur l'infidelité de ce moyen paroistroient devoir estre fondées, enfin Bidloo rapporte l'histoire d'une tumeur, d'abord tres petite, située dans l'aine qui resista après une premiere ligature et acquit un volume enorme et qui fut guerie par une seconde ligature. Ce qu'il faut resumer de ces exemples contradictoires

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Cesttque il ya des cas ou la ligature ne suffet pas etre autres ou elle est suffisante, ce qui seroit important a determiner et sur quoy lexamen ~~attentif~~ du pedicule ~~pour~~ pourroit donner des lumieres:

Les raisons d'insuffisance qui luy font rejetter la ligature ont encore plus de force contre la simple incision au niveau de la peau

Le caustique surtout employé avec trop de menagement ~~ayant le double~~ a le double desavantage de ne point emporter la tumeur et de la faire degenerer en Cancer. Lautheur donne donc la preference a l'operation ~~faite~~ avec l'instrument tranchant, faite de maniere quon ne se contente pas d'enlever la tumeur exterieure mais que lon penetre assez avant dans le tissu cellulaire ou dans les chairs, d'ou pourroit prendre naissance Le placenta de la tumeur.

il confirme ses assertions par un autre observation, analogue a la premiere, d'une tumeur grosse, Comme une cerise, situé sur la ligne blanche dont on fit inutilement la ligature et ensuite Lamputation avec l'instrument tranchant et

Dont on ne vint à bout que par l'operation qu'il
propose . il finit par faire remarquer que le dogme
qui prescrit de ne point attaquer les cancers du
visage est trop generalement repandu et qu'il
a fait beaucoup de victimes

Cette observation, ou plustot ce memoire me
paroist devoir estre conservé

A Paris le 16 Janvier 1766 Baudon